AQCT

L'Association québécoise des critiques de théâtre

COMMUNIQUÉ DE PRESSE — PRIX DE LA CRITIQUE POUR LA SAISON 2007-2008

Montréal, le 28 octobre 2008

L'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) a le plaisir d'annoncer les lauréats de ses Prix de la critique pour la saison 2007-2008.

Dans la catégorie Montréal, le Prix de la critique est remis à MARIE STUART de Friedrich von Schiller (texte français de Normand Chaurette), dans une mise en scène d'Alexandre Marine, une production du Théâtre du Rideau Vert. Dans ce spectacle se reconnaît la griffe d'un véritable metteur en scène qui désacralise le drame historique en lui conférant un dynamisme tout en contraste, ce qui est inhabituel pour l'institution. Dans un espace confiné, mais imposant, sur des sonorités pulsionnelles, Sylvie Drapeau et Lise Roy, le feu et la glace, évoluent au cœur d'une représentation survoltée, un tourbillon enfiévré qui nous happe et nous emporte.

Rappelons que les autres finalistes, dans la catégorie Montréal, étaient :
ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE de Timothy Findley, dans une mise en scène de René Richard Cyr, une production du Théâtre du Nouveau Monde.
ABRAHAM LINCOLN VA AU THÉÂTRE de Larry Tremblay, dans une mise en scène de Claude Poissant, une production du Théâtre PàP.

Dans la catégorie Québec, le Prix de la critique est remis à CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand, dans une mise en scène de Marie Gignac, une production du Théâtre du Trident. Aux défis posés par cette œuvre magistrale, mise en scène et conception répondent avec audace et inventivité, en s'appuyant sur la puissance évocatrice du théâtre. Y participe avec enthousiasme l'ensemble de la distribution dont les treize interprètes font exister avec force une galerie de plus de trente personnages colorés; parmi eux, les trois protagonistes dont la jeunesse, rompant avec la tradition, confère au drame une dimension encore plus poignante. En résulte un grand spectacle au souffle intemporel, où étincellent humour, fougue et émotion.

Rappelons que les autres finalistes, dans la catégorie Québec, étaient :
À TU ET À TOI d'Isabelle Hubert, dans une mise en scène de Jean-Sébastien Ouellette, une production de La Compagnie dramatique du Québec.
L'OISEAU VERT de Carlo Gozzi, dans une mise en scène de Martin Genest, une production du Théâtre du Trident.

Dans la catégorie Jeunes publics, le Prix de la critique est décerné à ASSOIFFÉS de Wajdi Mouawad, dans une mise en scène de Benoît Vermeulen, une production du Théâtre Le Clou. Ce cri du cœur, qui fait appel à l'intelligence et à la sensibilité des adolescents, est orchestré par un metteur en scène inventif et porte la marque d'un auteur en pleine possession de ses moyens. Appuyée par la musique en direct, les projections et les masques, l'enquête au rythme haletant bascule habilement dans le fantastique. Murdoch, le héros, interprété avec fougue par Benoit Landry, est engagé dans une quête de beauté, une révolte résolument tournée vers la vie.

Rappelons que les autres finalistes, dans la catégorie Jeunes publics, étaient :
ROLAND de et mis en scène par Olivier Ducas, une production du Théâtre de la Pire Espèce.
VIEUX THOMAS ET LA PETITE FÉE d'après Dominique Demers, une chorégraphie d'Hélène Langevin, une production de la compagnie Bouge de là.

Dans la catégorie Théâtre anglophone, le Prix de la critique est remis à THE BARONESS AND THE PIG de Michael Mackenzie, dans une mise en scène de Catherine Bourgeois, une production de Imago Theatre. L'équipe réunie par la jeune metteure en scène fait redécouvrir un texte qui, jusqu'ici, n'avait été joué qu'en français à Montréal. Les rôles, aux antipodes l'un de l'autre, sont incarnés avec truculence par Nathalie Claude et Leni Parker, un formidable duo d'interprètes. Des éclairages feutrés, des costumes soignés, de la musique fin de siècle instaurent un onirisme pénétrant. Ce double « roman d'apprentissage » offre une réflexion drôle et profonde sur la nature et la culture.

Rappelons que les autres finalistes, dans la catégorie Théâtre anglophone, étaient :
THE GLASS EYE d'après Louis Negin, dans une mise en scène de Marie Brassard, une coproduction de la compagnie Infrarouge, de l'Usine C, de Kampnagel Hamburg et du Luminato Festival.
THAT WOMAN de Daniel Danis, dans une mise en scène d'Emma Tibaldo, une coproduction de Talisman Theatre et de Infinitheatre.

Le Prix de la critique est décerné annuellement aux spectacles jugés les meilleurs, à Québec et à Montréal, par les membres de l'AQCT. Les finalistes sont désignés par le biais d'un vote des membres alors que les spectacles gagnants sont désignés au terme d'une discussion.

-30-

SOURCE : Christian Saint-Pierre, président / 514 848-1112 poste 354